

## A CAPPELLA

### **Un rapport sur les réalités, intérêts, espoirs et obstacles vécus par les adolescentes au Canada.**

La Canadian Teachers' Federation (CTF) a entrepris en 1990 une étude importante sur les adolescentes. Le rapport que l'on tira de la première phase du projet fut nommé "A cappella", car les auteurs ont pu constater que les adolescentes canadiennes vivent "a cappella": sans "musique d'accompagnement" pour les guider. Les jeunes filles interrogées dans le cadre de cette étude ont en effet révélé que leurs vies manquaient de structure, d'orientation et de cette familiarité dont les générations précédentes ont pu bénéficier. Les adolescentes canadiennes d'aujourd'hui se livrent donc à ce style musical de haut risque, et leur chant, dans bien des cas, n'est pas entendu.

Ce projet proposé par la CTF avait pour objectif de contribuer à une meilleure compréhension des défis et problèmes que rencontrent les adolescentes des années 1990, car les études antérieures portaient sur les adolescents en général, de sorte qu'il était impérieux de se pencher sur le vécu spécifique aux adolescentes et de leur donner la parole.

Le projet comportait deux phases: la première, financée par le secrétariat d'état, comportait une brève revue de la littérature existant sur le sujet, des rencontres avec des organisations oeuvrant auprès des jeunes et surtout l'élaboration d'une méthode pour diriger des groupes de discussion avec les adolescentes de partout au pays. Ces discussions ont eu lieu, et les résultats recueillis ont été analysés. La phase II était davantage axée sur la recherche de solutions et d'améliorations suite aux observations dégagées par le rapport de la phase I. Des suggestions ont été formulées et du matériel d'information créé à partir des données de l'étude. Également, des rencontres régionales étaient prévues, au cours desquelles des personnes-clés oeuvrant auprès d'adolescentes se sont réunies pour discuter des implications des données obtenues et des éléments à changer. Un rapport final résumait les résultats de ces rencontres.

"A cappella" aura impliqué plus de 1,000 filles âgées de 11 à 19 ans. Près d'une centaine de professeurs de toutes les provinces et des territoires ont dirigé des groupes de discussion, qui ont procédé à partir d'une multitude de ressources élaborées pour favoriser une discussion honnête et profonde, puisqu'on souhaitait obtenir des réponses sincères et véritablement dans les mots des adolescentes. Par exemple, on proposait aux professeurs des questionnaires individuels, des mises en situation, la discussion directe, ou encore de demander aux participantes d'inscrire anonymement sur un papier un mot ou une phrase qui serait ensuite à l'ordre du jour. Les professeurs-animateurs devaient employer deux ou plus de ces moyens. Si on a opté pour un échantillon aussi large, composé de quelques groupes francophones, mais d'une majorité de groupes anglophones, c'est parce qu'on croyait qu'il refléterait la diversité des expériences liées à l'âge, au contexte culturel et aux circonstances particulières qui influencent les besoins et les perceptions des adolescentes.

La tâche centrale des groupes était d'identifier de dix à douze thèmes très importants aux yeux des adolescentes d'aujourd'hui, parmi une liste de sujets. Plusieurs objectifs plus opérationnalisés furent fournis aux professeurs.

Une analyse primaire des résultats a permis de dégager deux thèmes généraux des discussions: d'abord, ce que les adolescentes ressentent envers elles-mêmes; ensuite, quels sont les sujets auxquels elles songent. On a pu voir que, comme la plupart des gens, les jeunes canadiennes sont aux prises avec certaines préoccupations très personnelles et d'autres plus larges. Par exemple, à la question "Pouvez-vous nommer trois choses auxquelles vous avez pensé la semaine dernière?", les adolescentes ont répondu "Mon copain", "Mes notes à l'école", "Ma future carrière", aussi bien que "Les problèmes environnementaux".

En dépit de doutes fréquents, inquiétudes et soucis à propos du futur, plusieurs commentaires indiquent qu'en général, les jeunes femmes s'apprécient personnellement. Elles tendent à valoriser particulièrement leurs compétences sociales et la plupart de leurs sentiments positifs envers elles-mêmes proviennent de leurs relations avec autrui. Lorsqu'on leur demande de trouver trois choses à propos d'elles qui les font se sentir bien, leurs réponses ressemblent à celles-ci: "J'ai de bonnes notes à l'école", "Je m'entends bien avec ma soeur", "Je suis volontaire et authentique", "J'ai des amis".

### **Les sujets qui préoccupent les adolescentes.**

La tâche centrale des groupes de discussion étant d'identifier les thèmes, intérêts ou problèmes majeurs des jeunes filles. Les auteurs du rapport ont regroupé certaines réponses de façon à obtenir quelques sujets englobant plusieurs éléments.

#### Réalités globales.

D'abord, en ce qui a trait aux sujets de réflexion générale, tels que la politique, l'environnement, et les questions d'ordre général, on peut dire qu'ils inquiètent plus d'une adolescente. La disparition de la couche d'ozone, la pollution, la destruction des forêts et l'extinction de plusieurs espèces, sont autant de problèmes environnementaux dont elles se soucient. D'ailleurs, dans le questionnaire, parmi une liste de sujets, l'environnement constitue l'intérêt le plus souvent choisi par les répondantes (77,6%). La pauvreté dans le monde tourmente aussi beaucoup d'adolescentes (64,2%), de même que la criminalité (56,2%) et la pauvreté au sein de la communauté (40,0%).

Plusieurs jeunes femmes ont exprimé des craintes concernant le futur: quatre répondantes sur cinq se sont déclarées d'accord avec l'énoncé "Je crois sincèrement que des réalités comme la pollution et la menace de guerre nucléaire me dérobent mon futur".

Par ailleurs, les jeunes canadiennes ne croient pas que le système politique puisse répondre adéquatement à leurs intérêts, ni que le gouvernement se soucie des jeunes. La corruption politique et les injustices qui règnent dans le monde (discrimination raciale, pauvreté et persécution religieuse) font partie des pensées de nombreuses adolescentes. Pour plusieurs, les questions sociales étaient considérées davantage du point de vue de l'impact qu'elles ont sur leurs amis.

### Amour et sexualité.

Juste derrière l'environnement, les passions de plus des trois que la sexualité, sujet plus tabou, Ces chiffres élevés sont fort considère que l'adolescence est émotionnels et sexuels rapides, potentielles des relations portée, que l'on parle de sexuel ou de souffrance jeunes femmes se disent et comportements des garçons et pour la communication, ainsi avec leurs émotions.



l'amour est un sujet qui éveille quarts des adolescentes, tandis intéresse 66,8% d'entre elles. compréhensibles si l'on une période de changements et que les conséquences amoureuses ont une très grande grossesse, de MTS, d'abus émotionnelle. De nombreuses perplexes devant les attitudes déçues de leur faible aptitude que lorsqu'il s'agit de composer

Trouver le "bon gars" est une tâche qui en absorbe plus d'une, et , selon leurs dires, ce n'est pas chose facile... Certaines filles mentionnent leur souhait de ne pas faire l'amour avec n'importe qui, tandis que d'autres racontent leur avortement ou leur grossesse menée à terme. Peu d'adolescentes, mais quelques-unes tout de même, expriment des sentiments positifs à propos des garçons et de la sexualité. Par ailleurs, un des professeurs-meneurs de groupe s'est déclaré consterné de constater que les filles continuent d'acquérir leur statut par le fait d'avoir un copain.

### Image, confiance et estime de soi.

Près de quatre jeunes filles sur cinq ont affirmé être d'accord avec l'énoncé "Je suis satisfaite de moi". Cependant, il n'est pas facile pour toutes de maintenir une image de soi positive: la moitié des répondantes avouent qu'être populaire est un grand souci pour elles et 85% se préoccupent beaucoup de leur apparence. Une participante a même déclaré: "Je crois que je ne connais pas une seule fille qui soit satisfaite de son apparence", tandis qu'une autre confie qu'elle n'apprécie rien en elle, mais qu'elle essaie de changer ce qu'elle est.

### Carrière et projets d'avenir.

L'orientation professionnelle arrive en cinquième position parmi les 34 intérêts/préoccupations proposés dans le questionnaire. À l'adolescence, de nombreuses décisions importantes doivent être prises, que l'on parle du choix de carrière, du projet de continuer ou d'abandonner l'école, de quitter la maison, d'avoir des enfants tôt, tard ou jamais, etc. Ces décisions sont souvent effectuées avec une bonne dose d'incertitude et souvent sous l'influence de pressions extérieures. Plusieurs jeunes filles n'ont par ailleurs pas d'options réelles, faute d'un environnement familial favorable ou d'argent pour les études supérieures, par exemple. La plupart des adolescentes interrogées semblent réalistes quant à l'importance des études pour leur confort futur.

### Autres relations: les amis et la famille.

De nombreux professeurs-animateurs de groupe ont pu constater, d'après les commentaires des participantes, l'importante place qu'occupent les amis dans leur vie. Le soutien dans les moments difficiles semble être un des éléments-clés d'une bonne relation amicale selon elles.

Les relations avec les membres de la famille paraissent être tout aussi importantes que celles avec les amis. La bonne entente au sein de la famille est un sujet de fierté pour celles chez qui elle règne, alors que la discorde constitue un problème sérieux et déprimant. Par ailleurs, plusieurs jeunes filles entretiennent la crainte, fondée ou non, d'être mises à la porte de chez elles. Comme on peut s'en douter, les conflits familiaux ainsi que les séparations affectent sérieusement les adolescentes.

### Drogues et alcool.

L'usage d'alcool et de drogue émerge comme un problème important aux yeux des adolescentes. Qu'il s'agisse de la consommation qu'en font les jeunes ou les adultes, les drogues illicites préoccupent davantage que les médicaments sur ordonnance. Il est intéressant de noter que peu de filles ont mentionné leurs propres problèmes de consommation; elles préfèrent pour la plupart faire état de la dépendance de leurs amis ou parents. L'abus d'alcool ou de drogue par les parents est souvent lié avec des abus de toutes sortes, une faible communication avec les enfants et un sentiment d'abandon chez plusieurs jeunes filles. Les adolescentes se sentent autant concernées par ce qu'elles peuvent faire pour aider leurs proches que par les pressions qu'elles subissent pour consommer et les effets que les drogues ont sur elles.

En répondant à un des scénarios fictifs proposés pour stimuler la discussion, les participantes ont démontré leur connaissance des effets potentiellement dangereux de l'usage de drogues ou d'alcool et ont clairement relié les abus de ces substances à des troubles émotionnels, des conflits familiaux et du stress.

### Abus physiques et sexuels.

Cette catégorie comprend aussi bien les abus physiques, émotionnels et sexuels envers l'enfant commis par des membres de la famille que la violence conjugale, les viols lors d'une sortie avec un ami, les agressions commises par un étranger ou les abus physiques perpétrés par le copain de l'adolescente. Toute cette violence interpelle beaucoup les adolescentes, qui ont classé les abus envers les enfants et les abus sexuels respectivement en 7<sup>e</sup> et en 1<sup>1</sup>e position.

L'étude ne permet pas de chiffrer le nombre de filles qui ont été victimes de violence, mais les commentaires et réactions de certaines filles ont permis de savoir que plusieurs avaient déjà vécu de la violence familiale auparavant. Les filles interrogées sont conscientes des conséquences sévères des abus sexuels. Elles savent qu'ils affectent la capacité de faire confiance aux gens, de s'aimer et de mener une vie heureuse, de même qu'elles soupçonnent que le fait de ne pas être crue augmente le traumatisme ressenti. Elles reprochent aussi au système judiciaire de continuer à blâmer la victime d'un abus.

### La qualité de l'éducation et la vie scolaire.

Plusieurs jeunes filles ont exprimé leur insatisfaction envers le système d'éducation. Beaucoup considèrent que les programmes scolaires manquent de pertinence et qu'ils gagneraient à être plus utiles dans la vie de tous les jours et pour l'avenir. D'autres ont déclaré que leurs cours étaient trop centrés sur les faits et l'information et ne réservaient pas assez de temps pour discuter. Les adolescentes ont affirmé massivement avoir le sentiment d'être condamnées au silence dans le système scolaire. L'équité de la machine scolaire est aussi remise en question par de nombreuses jeunes filles: on déplore que des tricheurs puissent obtenir de bonnes notes et que les professeurs fassent du favoritisme, ce qui permet selon elles aux inégalités de se perpétuer.

### Équilibrer les priorités: les défis au quotidien.

Les adolescentes d'aujourd'hui mènent une vie bien remplie, on ne peut le nier. D'ailleurs, elles estiment que leurs vies sont plus compliquées et qu'elles doivent supporter davantage de pressions que la génération de leurs mères. Soixante-dix pourcent des filles se sont dites d'accord avec l'énoncé: "parfois, j'ai l'impression que je n'arriverai pas à passer à travers la journée avec tous mes devoirs, ma vie sociale et toutes les autres choses que l'on s'attend à ce que je fasse". Ainsi, 46% des filles interrogées travaillent à temps partiel durant l'année scolaire, et la moitié d'entre elles passent 10 heures ou plus par semaine sur leur lieu de travail. Les adolescentes s'impliquent en plus dans les activités de leur choix: bénévolat, sports, théâtre, etc. Additionnés aux responsabilités familiales, aux amis et au petit ami, ces engagements résultent en une vie bien remplie, et, dans certains cas, en une grande quantité de stress et de pression.

### En tant que femmes: droits égaux, discrimination, choix et compétence.

Plus de neuf filles sur dix estiment que les femmes ont aujourd'hui autant de chances que les hommes de se tailler une place dans le monde. Bien que quelques filles n'aient pas décelé de différences dans la façon dont les garçons sont traités comparativement aux filles, la plupart ont détecté ne serait-ce qu'un soupçon d'inégalité, par exemple dans les sports et dans la liberté accordée aux garçons à la maison. Plusieurs éprouvent un sentiment de frustration envers les garçons "qui semblent tout obtenir sans vraiment se forcer". Dans les groupes où l'on a demandé aux filles si les garçons avaient des préoccupations différentes des leurs, le viol et la grossesse ont été les réponses cotées comme différences majeures. Les droits des femmes, une plus grande préoccupation pour l'environnement et les sujets d'envergure internationale, le souci pour son apparence et sa réputation ont également été mentionnés. Un groupe de filles a reconnu l'existence d'une certaine forme de discrimination basée sur le sexe, mais désirait à tout prix ne pas être associé avec les féministes. Toutefois, d'autres filles étaient très positives quant à leur futur et à leur capacité de réussir dans le vaste monde et de mener une vie équilibrée. En général, elles ont l'impression que la carrière a beaucoup plus d'importance pour elles que pour leurs mères, mais elles désirent aussi une vie familiale.

## Conclusion

Les jeunes filles se soucient de leurs proches, de leurs études, de leur travail, de leurs relations avec les autres et des événements de la scène internationale. Elles sont également préoccupées par leur avenir, par le besoin de choisir une carrière et par les crises et dangers auxquels leurs amis et elles sont exposés. Les filles considèrent que les sujets qui les touchent sont assez différents de ceux qui rejoignent leurs parents et professeurs, ce qui est la cause, selon elles, de l'incompréhension des adultes à leur endroit. Toutefois, il faut dire qu'elles ont certains centres d'intérêt en commun avec les générations précédentes: popularité, apparence physique, événements scolaires, etc.

Évidemment, les préoccupations ne sont pas les mêmes pour les adolescentes de tous les âges. Les plus jeunes d'entre elles pensent à leurs premières règles, à leurs premiers rendez-vous et aux discordes qu'elles vivent avec leurs frères et soeurs, tandis que les plus âgées réfléchissent à l'éventualité de quitter la maison, tout en se demandant ce que leur réserve l'avenir.

Il est facile de voir à quel point les commentaires des filles défient la catégorisation traditionnelle des "problèmes" adolescents, tels que la grossesse, les MTS, l'alcool et les drogues, etc. Chacun des sujets qu'elles abordent est intimement lié à d'autres. Par exemple, l'abus de drogue ou d'alcool résulte souvent de pressions à l'école et au travail, d'insécurités concernant l'apparence physique, de tensions à la maison ou encore d'abus sexuels. Toutes les préoccupations des adolescentes surviennent dans un certain contexte de fréquentation de l'école, de responsabilités au travail, d'événements sociaux ou mondiaux; ce contexte doit être pris en compte pour arriver à mieux comprendre les jeunes filles.

La méthode de discussion de groupe employée dans le cadre de cette étude a généré des commentaires très positifs, autant de la part des professeurs qui y ont pris part que de celle des adolescentes. En réalité, ces dernières ont même déploré le fait que de telles rencontres n'aient pas lieu régulièrement. Elles disent que le groupe leur a permis de réfléchir tout en leur donnant l'impression fort appréciée que quelqu'un se souciait sincèrement d'elles.

Partant avec l'hypothèse que les forces des adolescentes avaient besoin d'être mises en valeur, les auteurs ont trouvé dans les commentaires de certaines jeunes filles de quoi appuyer leurs propos. Plusieurs adolescentes ont effectivement dénoncé les comparaisons défavorables avec les garçons et les stéréotypes négatifs en vigueur dans notre société.

Lors de la conception originale du projet, la phase II devait consister en une série de groupes qui auraient pour tâche d'étoffer le matériel superficiel que l'on prévoyait obtenir durant la phase I. Il est maintenant clair que l'importance des données recueillies avait été largement sous-estimée, autant en termes qualitatifs que quantitatifs.

L'ensemble des résultats de l'étude soulève des questions concernant la sagesse de certaines stratégies sous-tendant les approches actuelles pour rencontrer les besoins des adolescents. Par exemple:

*- L'éducation au choix de carrière devrait aider les jeunes filles à atteindre leurs buts, en leur fournissant des modèles autres que les "Cendrillon" dépendantes des années '60.*

- *Dans un désir de changer les rôles sexuels, les efforts se sont jusqu'à maintenant surtout concentrés sur le changement des aspirations des filles. Quand commencera-t-on à encourager le changement chez les garçons?*
- *La sexualité et les relations amoureuses préoccupent les adolescentes. Il faudrait peut-être songer à se débarrasser de la répugnance de l'école et de la société à admettre que l'âge des premières relations sexuelles ne cesse de baisser et que la complexité de la sexualité adolescente augmente.*
- *Il faut cesser de croire que les projets de groupes de discussion ne sont pas réalisables dans le cadre scolaire; cette étude démontre que ces groupes sont non seulement possibles, mais également demandés par les adolescentes.*

Cette recherche confirme l'importance du dialogue, d'un contact humain face-à-face et du support parmi les filles et entre professeurs et étudiants. Les jeunes filles ont besoin d'un lieu où elles puissent exprimer librement leurs peurs et leurs pensées, en partageant leur vécu. Il existe plusieurs opportunités dans l'élaboration du matériel éducatif de focaliser sur les aspects positifs de la vie des adolescentes, tout en renforçant leurs habiletés et en célébrant leurs forces. Dans un environnement adéquat, les adolescentes pourraient constituer des modèles compréhensifs, solidaires et positifs les uns pour les autres en ce qui a trait à l'estime de soi, à l'image sociale, aux compétences "sociales", à la planification de carrière et au choix de priorités. Dans un même ordre d'idées, les problèmes et crises qu'elles vivent personnellement et à travers leurs proches pourraient être traités d'une façon qui leur donne espoir et leur permette de réaliser des changements.

Résumé d'un rapport produit par la Canadian Teachers' Federation (CTF) en novembre 1990.